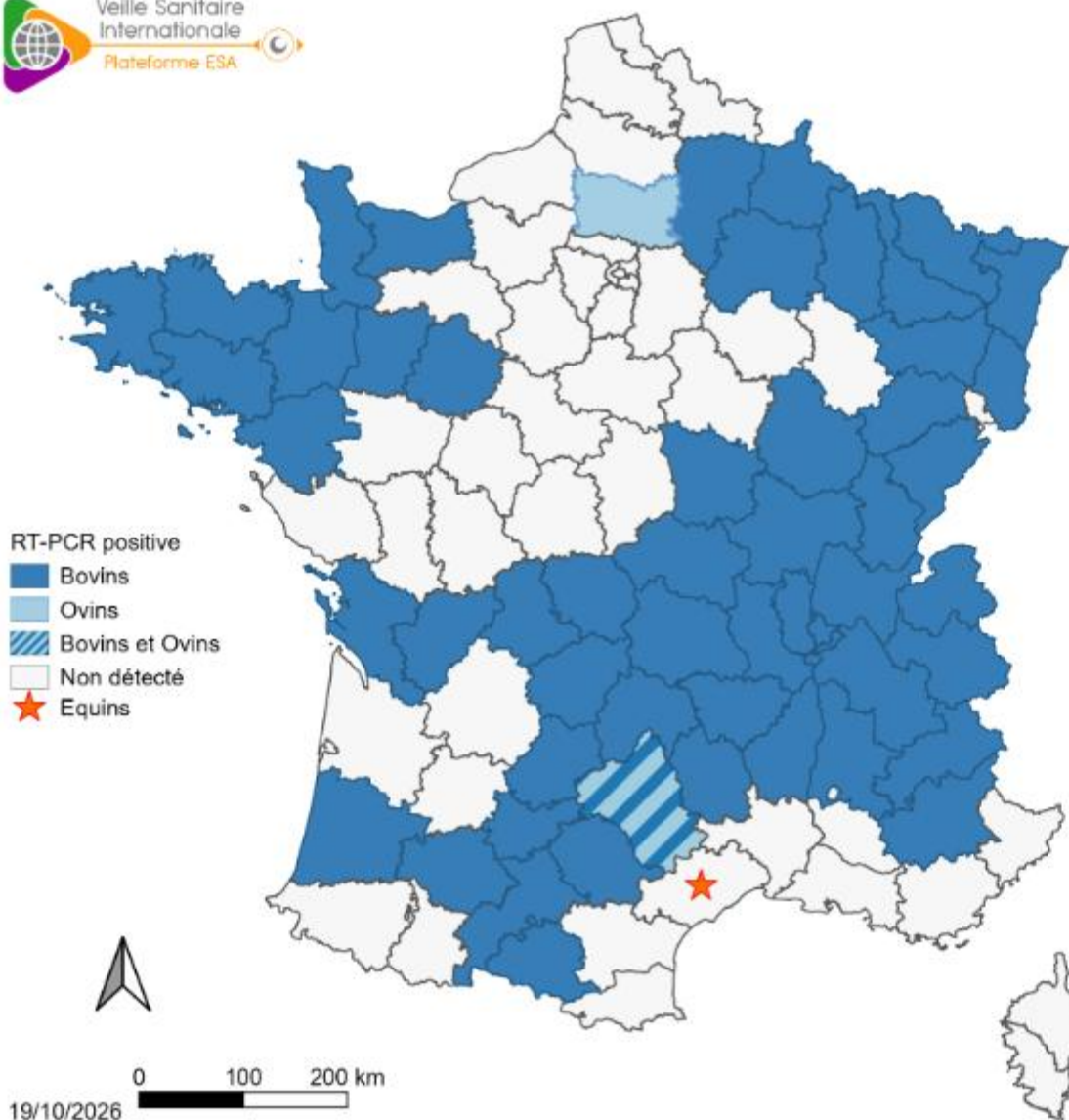


Etat des lieux :

Le virus Shamonda poursuit sa diffusion en Europe touchant l'Irlande et le sud de l'Italie : 12 pays sont ainsi concernés (Autriche Allemagne Belgique Espagne France Irlande Italie Liechtenstein Luxembourg Pays bas Royaume uni Suisse) ; 2 géotypes circulent SHAV -EU1 ET SHAV-EU2 mais il n'y a pas de différence d'expression clinique notée à ce jour. En France, 54 départements sont touchés dont l'Ariège, les Landes et la Haute-Vienne récemment.

Un premier foyer équin a été signalé dans l'Hérault avec des troubles nerveux marqués (incoordination motrice des postérieurs)



Cas humain signalé : Les autorités sanitaires (ministère en charge de l'agriculture et ministère en charge de la santé) ont informé le 22/10/2026 de l'infection par le virus Shamonda-Europe « d'un patient présentant une immunodépression sévère, pris en charge aux Hospices civils de Lyon pour une pathologie grave. Le patient est décédé début octobre. Des investigations cliniques, biologiques et épidémiologiques sont encore en cours dans une approche « Une seule santé », associant les expertises en santé humaine, animale et environnementale. Au regard des connaissances disponibles sur ce virus, aucun risque sanitaire pour la population générale n'est identifié à ce jour.

Rappels des connaissances sur le virus et la maladie associée

- **Agent pathogène :** le virus Shamonda-Europe appartient au genre *Orthobunyavirus*, groupe Simbu comme le virus Schmallenberg.

- **Espèces sensibles** : bovins, buffles, ovins, caprins, équins, alpagas. Malgré une première information d'une détection sur un être humain en France en octobre 2026 (virus Shamonda-Europe SHAV-EU1), au regard de son caractère très spécifique et des connaissances disponibles sur ce virus, aucun risque sanitaire pour la population générale n'est identifié à ce jour par les autorités de santé.
- **Modalités de transmission** : principalement vectorielle par les insectes piqueurs du genre *Culicoides* (mêmes vecteurs que pour la FCO et la MHE). Il n'existe pas de preuve de transmission significative d'animal à animal sauf une transmission verticale de la mère à sa descendance pendant la gestation.
- **Signes cliniques** : pour les **bovins** : diarrhée aiguë, fièvre, abattement, baisse de production laitière puis, en effet retard, possibles avortements et malformation des veaux. Pour les **chevaux** : syndrome nerveux. Pour les **ovins** : forme asymptomatique dans un premier temps mais effet retard avec des avortements et malformations des agneaux.

